

REGARDS DE JEUNESSE

Compte-rendu — Version longue

Temps 1 : Se rencontrer

Regards de Jeunesse — Mardi 17 mars 2026 Saint-Jacut du Mené

14h00 – 18h00 | 14 participant-e-s



14h00 – 14h15 — Accueil café

Les participant·e·s sont accueilli·e·s autour d'un café.

14h15 – 15h00 — Interconnaissance

Objectif : se connaître, ou se re-rencontrer, dans un cadre ludique et détendu.

La séquence s'ouvre par une introduction de Serge, président de l'ODCM, et de Neven, salarié de l'ODCM et coordinateur du projet. Serge rappelle que le projet a été lancé il y a un an et salue la réussite de la coopération entre partenaires variés autour de la culture, de l'interculturalité et de la jeunesse. Il remercie les salarié·e·s pour leur implication, Coop Eskemm pour son appui, ainsi que les financeurs — notamment la Fondation de France, dont le versement a eu lieu en début de projet.

Neven souligne quant à lui l'importance des différents niveaux d'interconnaissance et la volonté de construire un cadre de coopération. Il rappelle la visée centrale du projet : impliquer les jeunes et les populations étrangères via des espaces culturels et artistiques, afin de favoriser un territoire accueillant. La question qui structure la démarche est : comment mettre en place des actions pour être bien dans le territoire ?

Yoann, de Coop Eskemm, précise ensuite le rôle de Coop Eskemm dans la démarche : animation des temps et documentation des actions. L'enjeu poursuivi est de construire du sens collectif malgré la diversité des acteurs.

Il présente ensuite le déroulé de la rencontre : interconnaissance, exploration de Regards de Jeunesse, puis construction d'un « commun ».

Trois temps d'interconnaissance sont ensuite menés :

- Cercle des prénoms : chacun·e partage et retient le prénom des autres. Cartographie
- × Speed-meeting : les participant·e·s se placent dans l'espace en fonction de trois questions successives — Où es-tu né·e ? Où aimerais-tu voyager ? Où travailles-tu, dans quelle structure ? — permettant de visualiser collectivement les origines, les aspirations et les ancrages professionnels du groupe.



15h00 – 16h15 — Exploration collective de « Regards de Jeunesse »

Objectif : poursuivre l'interconnaissance et identifier de premiers éléments de compréhension partagée du projet.

Interviews mutuelles :

Les participant·e·s sont invité·e·s à mener des entretiens croisés en binômes (ou trinômes), à partir d'une grille commune :

- Qui es-tu ?
- Dans quelle structure travailles-tu ou es-tu engagé·e ? Qu'est-ce que tu y fais ?
- Quelle est ta compréhension de Regards de Jeunesse ?
- Peux-tu décrire les actions de Regards de Jeunesse dans lesquelles tu es impliqué·e ?

Ces échanges permettent à chacun·e de se présenter tout en découvrant les implications et les lectures du projet portées par les autres. Les entretiens sont restitués oralement en plénière, permettant à l'ensemble du groupe d'avoir une vision d'ensemble des personnes présentes, de leurs structures et de leurs implications dans le projet. Voici les principales présentations issues de cette séquence :

Neven (présenté par Marie et Annie) — Sociologue et artiste, Neven mêle photographie et art pour la création de lien social. Sa mission à l'ODCM est de concevoir des outils artistiques destinés aux habitant·e·s. Il a monté le programme Regards de Jeunesse, qui comprend notamment deux documentaires et un film sous forme de comédie musicale. Parmi les projets phares : un bal interculturel prévu en 2027, un partenariat avec des écoles de Roumanie, et une série de portraits de travailleurs de l'abattoir de Kermené. Partenaires associés : CAC Sud 22, La Pause Syndicale, Les Malmenées, Mozaïques.



Annie (présentée par Neven) — Ancienne Institutrice, élue locale et trésorière de l'association, elle offre un soutien constant à l'ODCM avec un intérêt marqué pour les questions de jeunesse et d'interculturalité.

Marie (présentée par Neven) — Ancienne institutrice, fondatrice de La Voie Douce, entre Plémet et Merdrignac, un espace de bien-être, d'interconnaissance, d'ateliers de langue. Elle porte également La Marmite des Savoirs. Son lien avec Regards de Jeunesse est encore à consolider.

Isabelle (présentée par Serge) — Bénévole à la Fondation de France, ancienne enseignante au lycée de Carhaix. Engagée sur les thématiques de citoyenneté, jeunesse et éducation dans le Centre-Bretagne. Elle voit dans Regards de Jeunesse un projet en cohérence avec les valeurs de la fondation de France : soutenir des dynamiques durables, favoriser la solidarité et la multiculturalité, lutter contre le racisme et défendre les publics vulnérables.

Andressa (présentée par Isabelle) — Brésilienne installée en Bretagne depuis 4 ans, formée aux beaux-arts et à l'économie créative. Médiatrice à l'Abbaye de Bon Repos et travaille au développement du tiers-lieu à Merdrignac (le Manoir caché). Son intérêt se situe à l'articulation entre art et économie. Elle est encore en attente de positionnement clair dans le projet.

Serge (présenté par Andressa) — Né en milieu paysan, l'école lui a ouvert le monde. Formé à l'enseignement de l'anglais en Angleterre puis dans le nord de la France, il développe un intérêt pour la psychologie, la sociologie et la science politique, avant de s'investir dans le développement culturel via l'Amicale Laïque. Convaincu que la culture doit être accessible à tous, il fonde l'ODCM avec Denis Rocaboy. Il s'engage depuis lors auprès des populations étrangères pour favoriser leur intégration sur le territoire.

Doïna et Serge (présentés par Christophe) — À la tête de l'association Amitié Franco-Roumaine, Doïna est ingénieure agronome originaire de Cluj, fait connaître la culture roumaine via des cours de français, des spectacles de danse, des défilés et bientôt une soirée Dracula/Transylvanie le 31 octobre dans le cadre de Regards de Jeunesse. Serge intervient par le sport et des événements conviviaux pour renforcer la visibilité de la Maison des Parents. Doïna anime des ateliers sur toutes les tranches d'âge (0 à 25 ans) en lien avec les enfants roumains de la crèche locale.

Christophe (présenté par Doïna) — Travaille à Familles Rurales. Cherche à créer du lien entre enfants et parents, et à développer des activités sport et loisirs ainsi que des partenariats sur le territoire.

Mylène (présentée par Annick) — Professeure au lycée de Merdrignac (CAP au BTS), membre du bureau de l'ODCM. Sa motivation : offrir aux jeunes des espaces d'expression (notamment via la comédie musicale) et lutter contre la montée des extrêmes.



Annick (présentée par Mylène) — Retraitée, bénévole à la Fondation de France, engagée dans le programme « Inventer Demain » auquel Regards de Jeunesse est rattaché. Pour elle, Regards de jeunesse peut permettre aux acteurs du territoire de s'engager collectivement, amener les jeunes à participer et à être fiers de leur territoire, favoriser l'interculturalité et lutter contre le racisme — par le biais de la culture. Elle joue un rôle de facilitatrice du projet.

Babeth (présentée par Gwenaëlle) — Chargée de culture et de programmation à Mozaïque. Elle pilote la saison culturelle et des actions de médiation. Mozaïque coordonne la Fête Ménéenne des Cultures (goûter conté, bal breton, restitution du 5 juin avec chants et danse autour de la culture touarègue).

Gwenaëlle (présentée par Babeth) — A rejoint l'ODCM en tant qu'alternante dans le cadre d'un DEJEPS. Elle coordonne la série les Focales (LCBC), un parcours photographique sur 9 communes du 1er juin au 15 novembre. Pour elle, regards de jeunesse c'est aider les jeunes à recréer du lien social et à se lancer dans la vie grâce aux connexions tissées entre eux.

Gilles (présenté par Olivier) — retraité, formé en sciences sociales de l'éducation, longue carrière à l'Université Rennes 2. Militant associatif à l'ODCM, élu à Saint-Gouéno, promoteur du gallo. Très intéressé et inquiet sur la place des migrants, sur l'évolution du secteur. Novice dans le projet. Trouve la dynamique intéressante. Pour s'impliquer, il est en attente.

Olivier (présenté par Gilles) — Directeur de l'école Mené Est depuis 7 ans. L'école accueille 350 élèves, dont 120 enfants allophones (familles roms ou roumaines), accompagnés via le dispositif UPE2A. C'est dans ce contexte qu'il a rejoint Regards de Jeunesse et monté un programme Erasmus+ avec Neven et 14 enseignant·e·s, prévoyant deux mobilités en Roumanie pour améliorer l'accueil des enfants et renforcer les compétences interculturelles des équipes.

Neven mentionne enfin deux personnes absentes : **Alexandra et Martin**, anthropologues spécialisés dans les communautés roms et roumaines en milieu rural, dont le rôle est d'accompagner et de former les acteurs du territoire sur les questions d'interculturalité.

16h15 – 16h30 — Pause café

16h30 – 17h30 — Atelier de réflexion autour des enjeux du projet Objectif : travailler sur ce qui fait commun dans Regards de Jeunesse autour des thématiques jeunesse, interculturalité et ruralité, en vue de dégager des valeurs collectives partagées.

Les participant·e·s choisissent librement une thématique et travaillent en groupes à partir d'un outil réflexif structuré autour des « colères, doutes et envies ». Chaque groupe formalise ses échanges à travers un blason organisé selon les questions suivantes : Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? Qu'est-ce que cela représente pour moi ? Mes doutes et craintes ? Ça serait merveilleux si... Un dessin représentant la thématique.



JEUNESSE

Pourquoi?
Développer l'ouverture d'esprit, l'empathie, l'esprit critique, dépasser les préjugés, créer du lien, rendre des habitants fiers de leur territoire, donner envie de s'impliquer et rester ici.

Pour qui?
Tout public, intergénérationnel, interculturel, mixité sociale

Comment? À travers: l'école, projets culturels associatifs, à l'école, le sport, les entreprises, les réseaux sociaux, participation à des activités créatives.

Quelles représentations?
Les jeunes enfants n'ont pas d'a priori sur les différences. Beaucoup d'individualisme, comportement de consommateur, milieu social défavorisé, influence des RS.

Mes craintes et doutes
- La peur des stéréotypes
- Peur de ne pas réussir à toucher un public assez large.

Ce serait merveilleux si... tous les projets avaient débüté 3 ans d'ici 1 an, si dans 3 ans, tous les habitants connaissaient et/ou avaient participé à au 1 projet, que les bénéficiaires devenaient acteurs et si - événement annuel (festival / carnaval) d'ouverture.

Interculturalité

Pourquoi?
Sortir de son cadre
Bien vivre ensemble
Barrières invisibles
Réunir des gens différents

Pour qui?
Tout le monde

Comment?
On a besoin de toi:
Echanges de savoirs/services
Interconnaissance
Du temps de la rencontre . Large
Nouveaux récits à écrire

Mes représentations
Se remettre en question

Mes craintes
Culter les barrières invisibles
Tendance communication
Surtout individuelle
As le temps/énergie pour socialiser?
Barrière de la langue
Maintenir le lien de confiance
Jugement

Ça serait merveilleux si...
Des ponts entre les cultures.
Reconnaissance mutuelle

On était toutes curieuses de...
Briser l'entasse
Vivre des émotions, de la joie collective

Ruralité

→ **Pourquoi**
Accompagner la transition du Territoire (ré-mentor)
Comprendre les mutations actuelles

→ **Pour qui**
Ensemble populations locales (natifs migrants)

→ **Comment:**
* En créant un événement commun * Participation des hab de toutes les communes
* Donner du sens à la situation

→ **Représentation**
* Nécessité de créer du lien entre les communes
* Différences culturelles
* Manque d'implication et d'investissement

→ **Mes craintes/Doutes**
* Éclatement des populations
* Dégradation du vivre ensemble

→ **Merveilleux si**
Pe créer du vivre ensemble
projets joint et commun.

Pourquoi **Pour qui?**

- Pour éviter le communautarisme - pour les communes qui doivent s'adapter

Comment

- en mettant en valeur chaque culture - pour nous, habit du territoire

- en sollicitant des personnes qui peuvent faire passer le...

- en proposant des événements
ex: fête de Dracula

- en essayant de travailler la notion de bien-être
cf: Roumain

Mes représentations **Mes craintes**

- Participe à un projet qui propose des entrées multiples pour toucher le plus grand nombre

Ce serait merveilleux si...

- Ne pas avoir des finances moindres pour les costumes, la musique pour la fête de Dracula

- si j'avais de l'argent pour financer la fête de Dracula

- **Interculturalité (sous-groupe 1)** : Le groupe souligne la distinction importante entre communautés roms et roumaines, et la difficulté spécifique à toucher et impliquer les familles roms, dont les références culturelles sont pourtant riches — tant les leurs que celles des Roumains. La fête est identifiée comme un levier fort : la soirée Dracula portée par Doïna en est un exemple concret, avec l'idée de « danser tous ensemble ». Plus largement, le groupe estime que multiplier les portes d'entrée dans l'interculturalité augmente les chances de toucher des publics variés : travailleurs, communautés spécifiques, personnes isolées géographiquement.

Interculturalité (sous-groupe 2) : Travailler l'interculturalité, c'est d'abord accepter de sortir de son cadre. De bonnes intentions ne suffisent pas : des barrières invisibles existent, liées non seulement aux origines ethniques mais aussi aux conflits de valeurs. Une des clés identifiées est de s'appuyer sur des projets culturels partagés et de formuler clairement le message « on a besoin de toi ». Le groupe note enfin que plus on s'adresse à la jeunesse, plus la mobilisation devient naturelle et accessible.

Jeunesse : Les participants ne sont pas partis des mêmes définitions de la jeunesse, ce qui a nourri les échanges. L'idée directrice est d'ouvrir le projet en partant de la jeunesse comme point d'entrée. Un besoin est exprimé de mieux faire connaître l'ensemble des actions menées. La question est posée : et si les jeunes bénéficiaires eux-mêmes participaient davantage ? Un événement annuel structurant, qui deviendrait un rendez-vous incontournable, est évoqué comme piste.

Ruralité : Le groupe identifie un risque d'éclatement territorial et des tensions sous-jacentes entre communes. Des événements communs sont vus comme un moyen de fédérer l'ensemble du territoire, dans un contexte de réorganisation spatiale. L'enjeu est de donner du sens à la situation pour toutes les populations — locales, natives ou migrantes — en prenant en compte les différences culturelles et la question de ce que signifie « être chez soi ici ». L'idéal exprimé : un projet fort et commun.

À l'issue des restitutions, le besoin est exprimé de disposer de ressources partagées — définitions, articles, références — sur les notions clés du projet (jeunesse, interculturalité), afin que chacun·e puisse s'appuyer sur un socle commun.

La prochaine rencontre est annoncée : Temps 2 — « Penser nos communs », le mardi 14 avril, de 14h à 18h, dans les bureaux de l'ODCM à Saint-Jacut du Mené.

Annexe : Le nous de regards de jeunesse

